20261111 InfoMigrants
https://www.infomigrants.net/fr/post/74650/senegal--pres-de-800-migrants-dans-quatre-pirogues-secourus-au-large-du-senegal-en-une-journee
Actualités



Une pirogue surchargée secourue au large du Sénégal, en novembre 2026. Crédit : marine nationale sénégalaise

Sénégal : près de 800 migrants, dans quatre pirogues, secourus au large du Sénégal en une journée

Par La rédaction

Les autorités sénégalaises ont annoncé avoir porté assistance mardi à 759 migrants, répartis dans quatre pirogues, en route vers les Canaries espagnoles. La semaine dernière, 817 personnes avaient aussi été secourues au large des côtes sénégalaises. Vendredi, un bateau avec 150 exilés à bord a chaviré au large du nord-ouest du pays, causant la mort d'au moins 39 exilés et la disparition d'une centaine d'autres.

Les opérations s'enchaînent au large du Sénégal ces derniers jours. Mardi 10 novembre, les autorités sénégalaises ont "porté assistance à quatre pirogues engagées dans l'émigration irrégulière, permettant de secourir 759 personnes", indique un communiqué de la marine sénégalaise publié sur X dans la nuit de mardi à mercredi.

La semaine dernière, 817 migrants avaient déjà été pris en charge par la marine dans la même zone, toujours selon le communiqué.

Ainsi, en quelques jours, 1 576 personnes ont été secourues au large des rives sénégalaises.

Le Sénégal endeuillé

Ces sauvetages interviennent alors que le Sénégal est endeuillé par un nouveau naufrage au lourd bilan : vendredi, une pirogue a chaviré au large du nord-ouest du Sénégal, causant la mort de 39 personnes et la disparition d'une centaine d'autres.

Selon l'unique survivant de ce naufrage, qui est parvenu à nager jusqu'à la plage, les migrants sont restés deux jours dans le bateau bondé au large des côtes, à attendre que les passeurs leur apportent le moteur et l'essence nécessaires à la navigation. Mais l'embarcation a fini par être repérée par la marine sénégalaise.

D'après son témoignage, leur pirogue a fait demi-tour vers la plage et heurté un banc de sable. La plupart des passagers ont sauté à l'eau pensant être arrivés, mais se sont noyés.



Un membre des forces armées sénégalaises (à gauche) s'entretient avec un pompier sénégalais (à droite) près de l'épave d'une pirogue ayant fait naufrage à Lompoul le 9 novembre 2026. Crédit : AFP

La pirogue en bois, brisée en deux et très endommagée, est échouée sur une grande plage déserte, sans construction, dans la localité de Thieppe (nord-ouest), selon les journalistes de l'AFP.

Les victimes, notamment des jeunes gens, sont pour la plupart originaires des villages de Thieppe et Potou, selon les informations recueillies par l'AFP sur place. Ce nouveau naufrage est l'un des drames migratoires les plus meurtriers de ces dernières années au Sénégal. Le ministre sénégalais de l'Intérieur, Mouhamadou Makhtar Cissé, s'est rendu lundi sur les lieux et s'est recueilli devant la pirogue. Il a par ailleurs transmis un message de condoléances aux familles des victimes de la part du président, du Premier ministre et du gouvernement du Sénégal.

"Nous pouvons comprendre les aspirations des jeunes à partir, les difficultés du quotidien, le désir de se réaliser, d'aider sa famille. Partir est une option, mais mourir en mer ne doit pas être une option", a-t-il martelé.

Des centaines de morts depuis janvier

La traversée de l'Atlantique des côtes ouest-africaines vers l'archipel espagnol des Canaries est l'une des routes migratoires les plus dangereuses au monde. Les vents violents et les forts courants peuvent faire dériver les pirogues surchargées, non adaptées à un tel voyage de plus de 1 000 kilomètres.

Au 26 octobre, l'Organisation internationale des migrations (OIM) avait recensé au moins 454 décès et disparitions sur cette route depuis le début de l'année 2026 - donc sans prendre en compte le naufrage de vendredi au large du Sénégal.



"Ces chiffres ne reflètent qu'un bilan minimal : de nombreuses embarcations disparaissent loin des côtes, sans survivants, sans corps retrouvés et sans que l'on sache ce qui s'est passé", rappelle l'agence onusienne dans un communiqué publié lundi soir en parlant des "naufrages invisibles".

L'association Caminando fronteras, en contact avec les familles, a recensé de son côté plus de 600 personnes mortes dans l'Atlantique, sur les cinq premiers mois de l'année.

Hausse des arrivées aux Canaries

Les prochaines semaines risquent d'être toujours intenses dans cette zone maritime. Les Canaries connaissent une recrudescence des arrivées de migrants depuis le mois d'octobre.



Un migrant portant sa fille dans ses bras se dirige vers le centre de secours de la Croix-Rouge après avoir débarqué au port de La Restinga, sur l'île d'El Hierro, aux Canaries, le 9 novembre 2026. Crédit : Reuters

Pour le seul mois d'octobre 2026, plus de 6 000 personnes sont parvenues à atteindre l'archipel espagnol après une périlleuse traversée de l'Atlantique. Et depuis le 1er novembre, on compte déjà plus de 7 500 arrivées sur ces îles.

Jusque là, les autorités espagnoles se targuaient d'une nette baisse des arrivées de migrants dans l'archipel. Et pour cause, du 1er janvier au 30 septembre, 7 133 personnes ont débarqué aux Canaries, contre 12 848 à la même période de 2025, selon les données du ministère espagnol de l'Intérieur. Soit une baisse de 44%.

A lire aussi
Canaries : la petite île d'El Hierro décrète l'état d'urgence après une hausse des arrivées de migrants

Mais avec le nombre de débarquement du mois d'octobre, le chiffre des arrivées en comparaison de la même période de 2025 est désormais quasi similaire - le rapport des arrivées de novembre fait par le ministre espagnol de l'Intérieur ne sera accessible qu'à partir du 16 novembre.

Le président des Canaries, Fernando Clavijo, craint que la situation ne "s'aggrave" dans les prochaines semaines, car les routes migratoires de l'Afrique du Nord vers l'Europe "ont été fermées". Les accords passés par l'Union européenne avec la Tunisie et la Libye ont provoqué cette année une accélération des interceptions de canots de migrants opérées par les garde-côtes et une chute des arrivées en Italie, forçant les migrants à se rabattre sur d'autres itinéraires.